

Réservé  
aux abonnés

## Chronique de la libération. La guerre en Europe a pris fin à Bouvron le 11 mai 1945

Du 1er juin au 15 août 1944 (77/77). Nantes et le nord du département sont libérés dans la première quinzaine d'août 1944. Le Vignoble et le sud Loire le sont le 29 août. Mais la région nazairienne et le pays de Retz ne le seront que le 11 et 13 mai 1945.



Il est 10 h en ce 11 mai 1945, quand le général Junck, commandant les troupes allemandes de la Poche de Saint-Nazaire, s'avance dans la prairie du Grand-Clos, à Bouvron. | COLLECTION DOMINIQUE BLOYET

Presse Océan [Dominique BLOYET](#)

Publié le 16/08/2024 à 09h12

**Lire le journal**

Notre chronique quotidienne de la libération de la Loire-Atlantique, commencée le 1<sup>er</sup> juin s'arrête ce 16 août 2024 avec ce 77<sup>e</sup> rendez-vous. *Presse Océan* vous a raconté, jour après jour, les deux mois et demi qui ont précédé la libération de Nantes et d'une grande partie de la Loire Inférieure. Mais le 16 août 1944, pour autant, tout le département n'est pas encore libéré.

Un quart de la Loire Inférieure reste sous le joug des Allemands qui se sont repliés dans la Poche de Saint-Nazaire, une zone désignée par Adolf Hitler comme forteresse à protéger par tous les moyens. Celle-ci s'étend jusqu'à La Roche-Bernard au nord, Saint-Omer de Blain et Cordemais au nord-est, Frossay au sud-est et Pornic au sud. Si au nord de la Loire, la ligne de front s'est dessinée dès le 15 août 1944, au sud Loire, il faut attendre la libération du Vignoble et Rezé, le 29 août, après le repli des occupants vers le Pays de Retz.

Au final, 125 000 civils sont empochés au côté de 27 000 soldats allemands, aux ordres du général Junck et de l'amiral Mirow, bientôt assiégés pendant près de dix mois par 16 000 FFI pour soldats français, épaulés par les Américains de la 94<sup>e</sup> Division d'infanterie, relevée par la 66<sup>e</sup> Division d'infanterie. La libération totale du département ne sera effective que les 11 et 13 mai 1945, après la reddition de la Poche nord à Bouvron, et celle de la Poche sud à La Sicaudais.

## Profitez-vous de vos avantages abonné(e)s ?

Places de concerts, de matchs, livres... ils vous attendent sur LaPlace [J'y vais](#)



Le 17 août 1944. La Résistance de l'Ouest, né sur les cendres du Phare, sort son 1<sup>er</sup> numéro. En 1960, le quotidien nantais

Pendant ces longs mois, marqués par un hiver rigoureux, des privations et toujours des bombardements, les belligérants s'installent dans une guerre de positions, ponctuées de raids allemands visant à percées les lignes tenues par les Français et les Américains.

**17 août 1944.** Alors que le fondateur du syndicat des producteurs de chanvre et d'osier est abattu d'une balle dans la tête à Saint-Julien-de-Concelles, à Saint-Molf les Allemands arrêtent Jean de Neyman, résistant communiste, alors qu'il portait assistance à un déserteur allemand. Ce jour est également celui de la naissance de *La Résistance de l'Ouest* (ancêtre de *Presse Océan*) qui publie son premier n°.

**18 août 1944.** Le capitaine Philippe Ragueneau, de l'équipe Jedburgh, équipe interalliée parachutée en juin en Bretagne pour organiser la Résistance et l'encadrer, organise le terrain de parachutage prévu dans le vignoble nantais. En vain ! Londres craint que la Team George ne soit sous contrôle allemand.



### Newsletter La Matinale

Recevez l'essentiel de l'actualité nationale et internationale. [Je m'inscris](#)



Avocat à Nantes, ancien combattant de 14-18 et de la campagne de 1940, Alexandre Vincent est nommé préfet de Loire Inférieure en remplacement du préfet vichyssois Gaudard. | COLLECTION DOMINIQUE BLOYET

**21 août 1944.** Un avocat au barreau de Nantes et professeur de droit, Alexandre Vincent, est nommé préfet de Loire Inférieure en remplacement du préfet vichyssois Joseph

**22 août 1944.** L'équipe interalliée Jedburgh rentre à Londres. Elle est composée du capitaine américain Paul Cyr, du capitaine français Philippe Ragueneau et du lieutenant-radio Christian Gay. Après le démantèlement du maquis de Saffré, le 28 juin 1944, elle est parvenue à reprendre contact avec la résistance du département et à faire le lien entre les groupes isolés et l'état-major FFI.

## La population de Pornic prise en otage



Le 26 août 1944, les Allemands prennent toute la population de la ville en otage. | PHOTO ARCHIVES PRESSE OCÉAN

**26 août 1944.** Pornic échappe à son tour de peu au sort d'Oradour-sur-Glane, comme Saint-Etienne-de-Montluc dix jours plus tôt. La veille, Maurice Pollono, pilote de chasse démobilisé en 1940 et membre de la résistance, monte une opération pour récupérer des armes auprès de soldats polonais déserteurs. Mais c'est un piège. Deux résistants sont arrêtés mais

22 personnes si Maurice Pollono ne leur est pas livré. Finalement, après l'intervention de Rotislaw Loukianoff, photographe pornicais d'origine ukrainienne, qui a rencontré quelques jours auparavant un groupe de soldats russes sous uniforme allemand (le groupe Osttruppen. Il les convainc d'intervenir. Et la menace n'est pas mise à exécution.

**28 août 1944.** Les Allemands repliés depuis le 12 août sur la rive sud de la Loire lèvent le camp en direction du Pays de Retz ou pour ceux du vignoble vers Cholet.

**29 août 1944.** Sur une barque, le commandant Lenué, du 5<sup>e</sup> Bataillon FFI, et des hommes de sa compagnie, traversent la Loire et prennent pied au sud Loire. La compagnie prend ensuite la direction du Loroux-Bottereau alors que la compagnie Marionneau se positionne aux Sorinières, au Landreau et à Vertou où les hommes de la seule compagnie de l'embryonnaire 4<sup>e</sup> Bataillon FFI sont déjà sur le terrain.



Jean de Neyman, fusillé le 2 septembre 1944, à Henilex. | PHOTO ARCHIVES PRESSE OCÉAN

**2 septembre 1944.** Jean de Neyman, un professeur de 30 ans originaire de l'Est de la France, résistant communiste, arrêté le 17 août 1944 à Saint-Molf, est fusillé à Henilex. Il est le dernier fusillé du département.

Plessé, repoussée, non sans mal, par les hommes du 3<sup>e</sup> Bataillon FFI du commandant de Torquat.

**7 septembre 1944.** Les hommes du 1<sup>er</sup> Groupe mobile de réserve (GMR) qui deviendra l'escadron de chars Besnier, libèrent Arthon-en-Retz. Plus tard, ils iront récupérer un char Tigre en Normandie.

**17 septembre 1944.** L'explosion d'un train de munitions à Blain cause d'importants dégâts dans la ville, déjà touchée par de fréquents bombardements.

## 10 000 civils évacués et un nouveau chef pour les FFI



En octobre 1944, 10 000 civils sont évacués de la Poche de Saint-Nazaire par train. | COLLECTION DOMINIQUE BLOYET

**Octobre 1944.** Les bataillons de FFI du département voient arriver des renforts des départements voisins et d'autres régions.

**23 octobre 1944.** Le colonel Chomel arrive sur zone avec sa brigade Charles-Martel venue des maquis de la Vienne. Il prend le commandement des troupes (il sera par la suite nommé

de signer un engagement. Ce **23 octobre 1944**, les belligérants se mettent d'accord pour l'évacuation de 13 000 civils. L'opération prendra cinq jours et nécessitera trois trains.



Les FFI et les Américains repoussent une tentative de percée allemande à Guenrouët, cible de bombardements fréquents. |

**9 novembre 1944.** Les Allemands tentent de débarquer à Guenrouët.

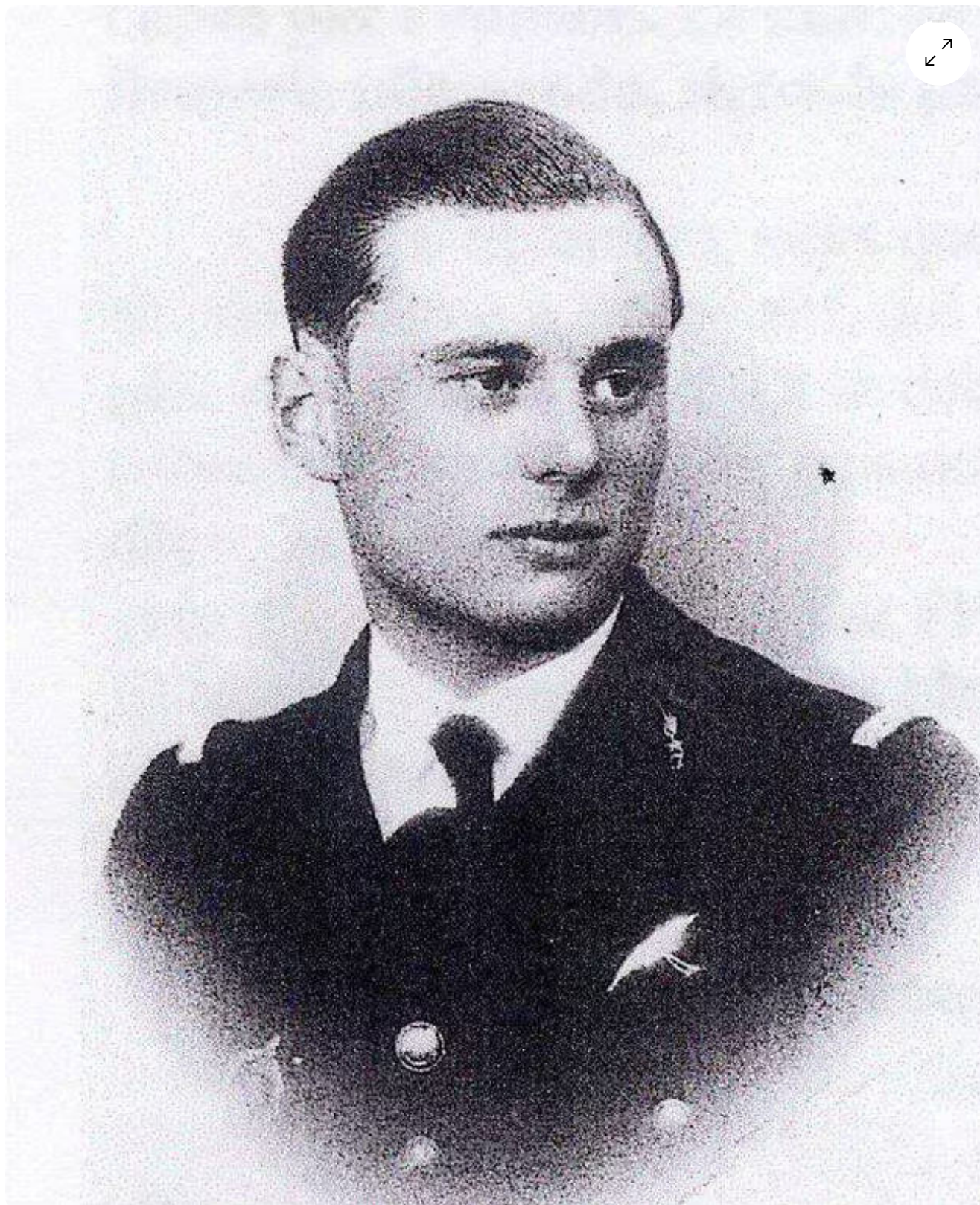
**21 novembre 1944.** Pour mettre un terme aux désertions dans leurs rangs, les Allemands arrêtent huit résistants d'un réseau de passeurs de la Vilaine, à Saint-Dolay (Morbihan). Transférés dans un premier temps à Guérande, ils sont ensuite envoyés à Saint-Nazaire où ils sont condamnés à mort le **6 décembre 1944**. Dix jours plus tard, la peine est commuée à 10 ans de forteresse. Les huit hommes seront libérés le **9 mai 1945**.

## La percée allemande de La Sicaudais et la mort du lieutenant Pollono



Échange de prisonniers à La Bernerie-en-Retz, le 29 novembre 1944. | COLLECTION DOMINIQUE BLOYET

**29 novembre 1944.** Après des tractations secrètes menées par la Croix rouge américaine, un échange de prisonniers de guerre est organisé à La Bernerie-en-Retz. 54 soldats allemands sont libérés contre 32 soldats français, 19 américains et 3 britanniques.



Maurice Pollono est tué lors de la percée allemande de La Sicaudais, le 21 décembre 1944. | PHOTO ARCHIVES PRESSE Océan

**21 décembre 1944.** Les Allemands lancent une tentative de percée à La Sicaudais. Trois canonnières remontent la Loire et tirent sur les bourgs de La Bernerie, Vue, Le Pellerin. Deux colonnes allemandes traversent le bourg de La Sicaudais et en reprennent possession, forçant la population à fuir. Les affrontements sont durs et Maurice Pollono est

**26 décembre 1944.** La gare de La Sicaudais est bombardée par les alliés, 13 soldats allemands et trois civils sont tués.

**30 décembre 1944.** Une nouvelle percée est lancée au Temple-de-Bretagne. Le chef du détachement allemand menace de«  **rayer la commune de la carte**  ».

## Le général de Gaulle à Nantes



Le général de Gaulle à Nantes le 14 janvier 1945 pour remettre à la Ville la Croix de Compagnon de la Libération, décernée après l'exécution des otages, le 22 octobre 1941. | COLLECTION DOMINIQUE BLOYET

**14 janvier 1945.** Le général de Gaulle est à Nantes. Il vient remettre à la Ville martyre, représentée par le nouveau maire Clovis Constant, issu du Comité départemental de libération, la Croix de Compagnon de la Libération qu'il lui a décernée après l'exécution des otages le 22 octobre 1941. À la gare, il est accueilli par les anciens maquisards de Saffré qui lui rendent les honneurs.

**17 mars 1945.** Quinze hommes qui travaillent sur le chantier d'arasement du barrage mis en place par les Allemands au Boivre, à Saint-Brevin, sont tués par l'explosion accidentelle d'une mine.

**3 mai 1945.** Des pourparlers s'ouvrent entre les Allemands et les Américains pour un cessez-le-feu

**7 mai 1945.** Les émissaires allemands, américains et français se rencontrent à Cordemais et se mettent d'accord sur les conditions de la reddition. Ce même jour, à Reims, les Allemands ont signé leur capitulation.



Le 8 mai 1945, devant la maison Moisan, à Cordemais, les Allemands signent la reddition de la Poche de Saint-Nazaire, sur une table fabriquée à la hâte par les soldats avec des lames de plancher. | COLLECTION DOMINIQUE BLOYET

**8 mai 1945.** Toujours à Cordemais, devant la maison Moisan, les Allemands signent leur reddition, sur une table fabriquée à la hâte par les soldats avec des lames de plancher.

## La reddition allemande et un ultime drame

**11 mai 1945.** Sur l'hippodrome de Bouvron, le général Junck, commandant la Forteresse de Saint-Nazaire, remet officiellement son pistolet au général américain Kramer, commandant la 66e Division d'infanterie américaine, en signe de reddition des troupes allemandes de la Poche de Saint-Nazaire. Il a refusé de se rendre aux Français, dont il conteste la légitimité. Mais le général Chomel est présent au côté de l'officier supérieur américain.

**12 mai 1945.** Un dernier drame vient marquer la longue histoire de la Poche de Saint-Nazaire. Alors qu'ils fouillent les effets de prisonniers allemands regroupés dans une grange du village de la Brosse, à Saint-Viaud, à la recherche de souvenirs à conserver, quatre

**13 mai 1945.** Une deuxième cérémonie a lieu à La Sicaudais, pour marquer la reddition de la Poche sud, négociée le 9 mai 1945 au Vallon de la Roulais. La guerre en Europe est terminée !

[Guerre 39-45](#)

[Histoire du débarquement](#)

[Loire-Atlantique](#)

[Saint-Nazaire](#)

[Sa](#)



Suivez-nous



in



SITES D'ACTUALITÉ



SERVICES



SHOPPING



Les applications mobiles du groupe SIPA **Ouest-France** disponibles en téléchargement

[Mentions légales](#) | [Données personnelles](#) | [Cookies](#) | [CGU](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | [Tarifs de références](#) | [Charte utilisateur](#) | [Plan des élections](#) | © Ouest-France